

À MILAN, LE LUXE FAIT MAISON

*Hermès, Armani, Bottega Veneta...
Au Salon du meuble, qui se tient
jusqu'au 17 avril, les grands noms
de la mode s'imposent dans l'univers
de la décoration intérieure*

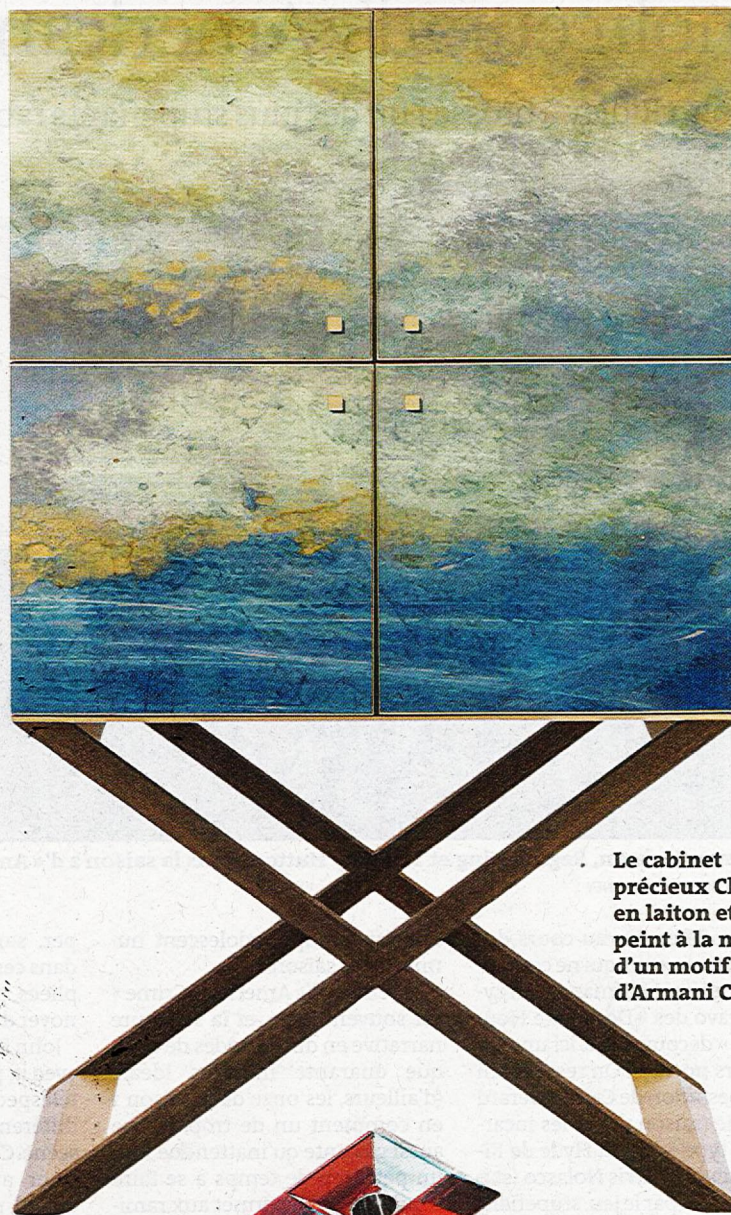
DESIGN
MILAN

Pour sa première apparition à Milan, en 2011, Hermès Maison avait réédité des meubles du Français Jean-Michel Frank (1895-1941), figure de l'Art déco, en plus d'une banquette d'Antonio Citterio et d'un bureau d'Enzo Mari. Cinq ans après, au Salon du meuble, qui se tient en Lombardie jusqu'au 17 avril, la griffe du 24, faubourg Saint-Honoré a frappé fort avec ces chaises en bois de hêtre et cannage de l'Espagnol Rafael Moñeo ou ce majestueux Sofa Sellier en noyer, toile et taurillon de Noé Duchaufour-Lawrance, sans compter les boîtes en laque de Pierre Charpin.

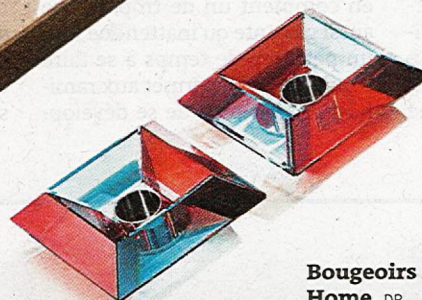
Pour les admirer, rendez-vous est donné au Teatro Vetra, où l'architecte mexicain Mauricio Rocha a érigé 73 colonnes et murs, avec 17 000 briques de tufo, qui servent



**Fauteuil Cobra
de Bugatti. DR**



**Le cabinet
précieux Club
en laiton et bois
peint à la main
d'un motif océan,
d'Armani Casa. DR**



**Bougeoirs Atelier Swarovski
Home. DR**

Le 55^e Salon du meuble a accueilli, ce printemps encore, de nouveaux venus. Le groupe Luxury Living Group, qui développe les lignes de mobilier pour Fendi Casa – dont le nouveau fauteuil Blixen par Toan Nguyen –, a lancé la première collection « maison » du constructeur d'automobiles sportives Bugatti (après celle de Bentley), ainsi que celle de Ritz Home. Du bleu assorti au taupe ou au gris, des formes aérodynamiques et des fibres de carbone : tout est prévu pour faire vibrer l'amateur d'une voiture taillée comme une sculpture et autrefois rêvée pour les rois.

« Le Festival de Cannes »

« Le Salon de Milan, c'est le Festival de Cannes pour la maison ! », s'exclame Vincent Grégoire, du cabinet de style Nelly Rodi. Avant, on se contentait de diffuser l'imprimé d'une robe ou d'un foulard sur une assiette ou du linge. Désormais, chaque marque peut dicter un art de vivre : les clients qui se reconnaissent dans un style peuvent recevoir chez eux et montrer leur intérieur griffé de la cuisine à la salle de bains, sans faute de goût. »

D'ordinaire dans l'ombre des grands noms du luxe, le cristallier autrichien Swarovski est entré dans la danse. Il a lancé, à Milan, sa première ligne d'art de la table – Atelier Swarovski Home –, qui met à contribution neuf designers parmi les plus grands, d'Aldo Baker à Zaha Hadid (morte le 31 mars), en passant par Ron Arad. « Cette collaboration nous a poussés à innover, puisque nous avons

vers maison d'Hermès. « L'architecture entretient un rapport au temps long qu'il nous semblait utile d'affirmer dans notre première collection, d'où le recours à Rafael Moneo. Dans le domaine du textile, nous avons pensé notamment aux grands coloristes nord-américains », précisent-ils.

Une forme d'expression artistique

Dans un tout autre cadre – hauts plafonds à caissons et fresques de deux maîtres du XVIII^e siècle, Giambattista Tiepolo et Carlo Carlone –, Bottega Veneta a lancé sa nouvelle collection au Palazzo Gallarati Scotti, qui n'est autre, depuis 2015, que sa boutique pour la maison. Les nouvelles tables de bronze, la commode gainée de cuir, les boîtes en argent ornées de pierres semi-précieu-

sement par son directeur artistique, Tomas Maier, inspiré par les lignes de bagages et conçu, comme les collections de mode, dans l'atelier de Vicence, en Vénétie. C'est également là que sont fabriqués la plupart des objets, en collaboration avec les artisans de Murano, la manufacture royale de porcelaine à Berlin ou Poltrona Frau pour les sièges et canapés.

« Plus encore que le vêtement, le mobilier nous permet de partager durablement le goût des belles choses, réalisées dans des ma-

teurs de la décoration, à côté des spécialistes traditionnels de l'ameublement. Lundi 11 avril, sur le Corso Venetia, entouré d'une foule d'admirateurs, Giorgio Armani a présenté, dans sa future boutique consacrée à la maison – elle ouvrira officielle-

la cuisine à la salle de bains, des sols aux murs jusqu'aux luminaires ou aux canapés. Le style ? Épuré chic, un tantinet japonisant, comme les costumes masculins bien coupés du maestro, le premier à avoir griffé des hôtels à son nom.

Sofa Sellier de Noé Duchaufour-Lawrance, pour Hermès. DR

de design et collectionneuse. Commercialisés en septembre, ces articles de table – dont certains strasés comme la robe de Marilyn Monroe pour l'anniversaire de John F. Kennedy – permettront aussi de briller en société. ■

VÉRONIQUE LORELLE



Une Triennale placée sous le signe de la postmodernité

Villes du futur, production locale, artisanat... Pendant cinq mois, la capitale lombarde interroge ces thématiques et leur impact sur le design

Une vingtaine d'événements dans dix-neuf lieux : la XXI^e Triennale de Milan revient après vingt ans de sommeil, sur le thème « XXI^e Siècle, le design après le design ». Pendant cinq mois, du 2 avril au 12 septembre, des experts de tous horizons vont débattre des problématiques attachées aux villes du futur, à la production locale ou à l'artisanat d'art.

« On ne peut plus concevoir une ville à l'aune de ses bâtiments ou un appartement comme une simple cellule urbaine », pointe Pierluigi Nicolin, qui dirige un groupe d'expositions phares sur le thème de « La ville après la ville ». « De-

puis 2008, on assiste à l'affaiblissement des disciplines que sont l'architecture ou l'urbanisme au profit d'une forme de transversalité. On ne peut plus parler de cité sans parler de paysage, de production agricole, de recyclage des bâtiments... Tout ce que l'on pensait secondaire est devenu primordial. Aujourd'hui, on ajoute des terrasses aux grands ensembles que l'on rénove, on fait pousser des potagers sur les toits. Il faut repenser le design en tant que projet global du nouveau millénaire », martèle cet architecte.

La ville de Saint-Etienne, invitée par la Triennale à représenter la France en matière de design, s'est

attachée à montrer, sur trois espaces, comment cette discipline peut construire ou reconstruire la ville. Elle s'appuie notamment sur sa propre expérience – c'est la seule cité française à avoir intégré, depuis 2010, un « design manager » pour penser aux projets, de l'aménagement d'un carrefour jusqu'à l'intégration d'un programme immobilier – et sur les propositions d'élèves de l'Esadse, qui ont redessiné paysage et cadre de vie pour les habitants de Fukushima, au Japon, après la catastrophe nucléaire.

Parmi la vingtaine de contributeurs, l'architecte et designer italien Andrea Branzi est commis-

saire de l'exposition « Nouvelle préhistoire, 100 verbes », un parcours reliant les instruments de la préhistoire ancienne aux nanotechnologies modernes. Le XXI^e siècle représente « une nouvelle préhistoire, quand le destin général de l'humanité n'avait pas de direction précise et que les objets possédaient plusieurs sens, de la fonction pratique à la valeur rituelle et magique », analyse Andrea Branzi.

Le savoir-faire de la main célèbre

Le pavillon New Craft (« nouvel artisanat ») réunit plusieurs événements consacrés aux savoir-faire de la main, dont des réalisa-

tions des Ateliers de Paris, ainsi que l'exposition phare « Mutations », sur les nouvelles formes et les nouveaux matériaux, présentée en 2015 au Musée des arts décoratifs, à Paris.

« Pendant très longtemps, les gens ont jugé ces métiers surannés, nécessaires à la restauration d'un patrimoine ancien que l'on trouve dans les musées. Tout est en train de changer : en France, avec le renouveau, en 2011, des Journées européennes des métiers d'art ; en Grande-Bretagne, avec la deuxième édition, cette année, du London Craft Week ; et, enfin, avec la Triennale de Milan, on voit monter un intérêt grandissant pour

l'artisanat d'excellence, souligne Julien Marchenoir, directeur stratégie et patrimoine de l'horloger suisse Vacheron Constantin, mécène de chacune de ces manifestations. Ces métiers offrent des débouchés économiques ; surtout, de par leur authenticité, leur ancrage dans un territoire, la valeur qui les habite est importante pour demain : ils sont porteurs de sens, ce qui est devenu précieux dans un monde globalisé. » ■

V. L.

Triennale de Milan, jusqu'au 12 septembre, au Palazzo dell'Arte et dans dix-huit autres lieux de la ville. 21triennale.org

